

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 3 (1894)  
**Heft:** 13  
  
**Rubrik:** Rundschau

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Basel, den 31. März 1894.

Bâle, le 31 Mars 1894.

Erscheint Samstags.

N° 13.

Paraissant le Samedi.

## Abonnement:

Schweiz:

Fr. 5.— jährlich.

Fr. 3.— halbjährlich.

Ausland:

Unter Kreuzband

Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.

Deutschland,

Österreich und Italien:

Bei der Post abonnirt:

Fr. 8.— (Mk. 4.—) jährlich.

Veranstaltungen

erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 10spaltige Petit-

selle oder deren Raum.

Bei Wiederholungen

entsprechenden Rabatt.

Veranstaltungen

bezahlen die Hälfte.

## Abonnements:

Für die Schweiz:

Fr. 5.— par an.

Fr. 3.— pour 6 mois.

Für l'étranger:

Envoi sous bande:

Fr. 7.50 par an.

Für l'Allemagne,

l'Autriche et l'Italie.

Abonnement postal:

Fr. 8.— par an.

Les sociétaires reçoivent

l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne

ou son espace.

Rabais en cas de répétition

de la même annonce.

Les sociétaires

payent moitié prix.

# Hôtel-Revue

3. Jahrgang

3me ANNEE

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.

Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.

Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

## Les sociétés pour favoriser le mouvement des étrangers.

Leur point de vue et leur importance.

(Suite et fin.)

Poursuivant notre comparaison des sociétés suisses avec celles de l'étranger, nous avons en première ligne à citer de nouveau l'Association provinciale du Tirol. Par l'intermédiaire de celle-ci la préfecture a ordonné la tarification des chambres, vivres et boissons dans les établissements fréquentés des voyageurs, de son côté, le bureau des étrangers a fait confectionner et distribuer dans les hôtels des formulaires ad hoc. A première vue, ce procédé ressemble à une mesure prise envers et contre les hôteliers, mais en réalité il n'en est point ainsi; cette ordonnance vise au contraire un moyen que nous avons récemment préconisé dans nos articles „Projets de réforme pour l'industrie hôtelière“ sur diverses propositions d'un journaliste, un moyen plus apte que tout autre à faire disparaître la méfiance du voyageur qui se croit toujours et partout exposé à des extorsions, comme aussi à rendre illusoires les „surprises“ au moment du règlement de compte; ce moyen efficace, c'est l'affichage des prix dans les chambres. Qu'on ne s'imagine d'ailleurs pas que les ordonnances de la préfecture du Tirol équivalent à un arrêt sans appel enjoignant aux hôteliers d'avoir à partir de tel et tel jour à s'en tenir à des prix déterminés, soit pour les chambres, soit pour les consommations; non, il ne s'agit tout simplement et simplement que de formulaires, sur lesquels chaque hôtelier inscrit lui-même ses prix habituels. La substance de ces dispositions se résume en ceci que chacun est obligé d'afficher ses prix, afin que le voyageur puisse établir en quelque sorte lui-même et d'avance son propre compte. Comme il serait à désirer que nos hôteliers suisses parvinssent à comprendre la valeur de ce procédé et agissent en conséquence! quelle somme d'ennuis et de désagréments s'éviteraient l'hôtelier et le voyageur l'année durant! A nos yeux, ce ne serait nullement porter atteinte à la liberté personnelle ou à la liberté du travail, si nos offices d'étrangers tentaient d'obtenir des autorités compétentes une ordonnance analogue à celle de la préfecture du Tirol.

Un point fort intéressant, c'est la comparaison des sociétés suisses et étrangères sous le rapport de l'appui qui leur est prêté par les autorités et le public. En Suisse, quelques-unes de ces associations peuvent se vanter de posséder le concours moral, voire même financier des autorités; d'autres ont pour elles plutôt la population, notamment le public commerçant, mais il arrive aussi qu'on rencontre parfois chez ce dernier une indifférence reposant sur une méfiance que rien ne justifie. A Lucerne, la première impulsion à la création d'un bureau de renseignements a été donnée, si nous ne nous trompons, par les agissements peu recommandables de certaines gens à la gare où des portefaix mettaient l'embargo sur les voyageurs au profit de quelques généreux logeurs en garni; il importait alors de prendre les mesures nécessaires pour remédier à ce fâcheux état de choses, pour protéger l'étranger contre le zèle importun de ces personnages et lui éviter de longues promenades forcées et nocturnes dans les rues et ruelles de la ville.

Appréciant très justement les circonstances, le bureau de renseignements de Lucerne a renoncé à faire appel au concours individuel de la population, c'est-à-dire à recruter des sociétaires payant cotisation; de cette manière il a les coudees beaucoup plus franches.

Le bureau de Bâle est plutôt la contre-partie de celui de Lucerne; ici en effet, c'est spécialement la population, le commerce, qui apporte au bureau son concours individuel et avec lequel le bureau doit compter. La situation la plus enviable est le partage des bureaux de Zurich, Berne, Montreux et Genève;

ceux-là paraissent avoir trouvé le juste milieu; les autorités, la population, tout le monde leur vient en aide; chacun semble être pénétré de l'idée que l'activité des bureaux d'étrangers est une source de prospérité, quand bien même l'intérêt de sa cotisation ne lui tombe pas dans la bouche sous la forme de caillies toutes rôties. Mais abstraction faite des positions diverses qu'occupent les offices d'étrangers, du prestige local plus ou moins considérable dont ils jouissent, le rapport annuel du bureau des étrangers de Grenoble qualifie les sociétés suisses d'associations modèles tant au point de vue de leur action qu'à celui des résultats obtenus.

Comme tous ses confrères, le bureau de Grenoble, fondé en 1889, a également son dada, sa marotte, qui est le système des coupons à l'instar des agences Cook et Lubin.

Le bureau vend tous les billets circulaires du Dauphiné, des billets de diligences, des coupons à prix fixes pour chambres et nourriture dans les hôtels; c'est notamment dans ces derniers qu'il cherche son salut et le trouve, à ce qu'il paraît: déjeuner à 50 cts. dîner à 3 fr., chambre à 2 fr. service et bougie compris; le bureau a déjà passé, sur la base de ces prix, un contrat avec 30 hôteliers. Certes, un beau résultat! A titre de circonstance atténuante en faveur de l'association de Grenoble, nous dirons toutefois que les hôteliers ne la soutiennent point financièrement, ils ne s'imposent ainsi que proportionnellement. Quant aux hôtels mêmes, le rapport de Grenoble pousse un gros soupir: il dit que sauf les établissements de Grenoble même, les hôtels sont encore fort arriérés en ce qui touche l'installation qu'on est obligé de qualifier de tout à fait primitive, de sorte que chaque hôtelier qui éprouverait la moindre envie d'améliorer son établissement, peut compter à tous égards sur l'appui énergique du bureau des étrangers: fourniture gratuite de plans de travaux, de devis de construction ou de rénovation, etc; il ira même jusqu'à rechercher les voies et moyens d'accorder des subsides à ceux des hôteliers qui pourraient se décider à mettre leur établissement à la hauteur du confort moderne. On ne saurait vraiment en demander davantage d'un bureau d'étrangers et ces louables aspirations font envisager sous un jour plus favorable la dite marotte du coupon. C'est un prêt rendu.

Dans le rapport annuel de l'association de Grenoble, nous relevons un fait très caractéristique, c'est que le traitement du gérant y figure pour 1250 fr. et le loyer des bureaux pour 1835 fr.

Au surplus, l'étude des comptes-rendus des divers offices suisses et étrangers nous amène à cette conclusion qu'une société peut beaucoup apprendre d'une autre et que dans l'intérêt de leur développement, il importe que toutes ces associations soient en contact permanent; lors même qu'il ne s'agit ici que de prendre connaissance des rapports annuels d'autres sociétés analogues, toutes tendent plus ou moins vers le même but; ce qui est utile et avantageux dans une localité, ne saurait être dommageable dans une autre et, en définitive, nous avons démontré dans notre article qu'à de certains égards on pourrait arriver à des résultats plus significatifs et plus satisfaisants. Au reste, en lisant ces rapports, nous avons dû nous convaincre que ci et là de grandioses problèmes attendent leur solution, mais — le *nervus rerum* s'interpose et crie: „holà! rien ne sert de se presser!“

## „Münchner Neueste Nachrichten.“

Auf die Angelegenheit der „M. N. N.“, ihren auf dem Circularwege erlassenen Nothschrei betreffend, werden wir in nächster Nummer näher eintreten, denn bekanntlich gehören wir ja nicht zu Denjenigen, die nach dem ersten Treffen die Flinte ins Korn werfen.

## Poulet Carnot.

Les convives du dernier grand dîner offert par M. Carnot ont gardé le plus savoureux souvenir d'un des mets spéciaux de la table présidentielle: le „poulet Carnot“, créé par M. Tabernat, chef des cuisines de l'Elysée. Voici la recette:

Après avoir flambé le poulet et procédé à sa dernière toilette, couper les pattes et replier les os dans les flancs. Couper aussi l'estomac en forme de cuillère en levant le buste, en l'air, à la façon d'un poulet à la crapaudine; sortir l'os du bréchet, aplatis doucement avec l'abatte, de façon à briser les jointures, donner un coup de la pointe du couteau dans les centres nerveux, afin d'empêcher ceux-ci de réagir. Après quoi, saler, saupoudrer d'un soupçon de piment pulvérisé, arroser de beurre fraîchement fondu, déposer dans une lèchefrite de cuivre étamé et glisser au four très chaud.

Le poulet cuit à point, le sortir, le rouler dans la chapelure fraîche, le remettre au four et l'arroser avec son fond.

Après cinq minutes, alors que la cuisson a pris une belle teinte d'or déposer sur plat d'argent, après l'avoir arrosé copieusement avec de la graisse de bœuf (extrait de la viande).

Le poulet Carnot est, paraît-il, un des mets exquis.

## Rundschau.

**Nationalrat.** Die Motion Fonjallaz und Genossen betr. Bewilligung reduzierter Eisenbahntarife für den Transport schweizerischer Weine wurde mit 52 gegen 37 Stimmen erheblich erklärt.

**Fisch-Einfuhr.** Gemäss dem Handelsvertrag mit Norwegen, welcher am 1. August 1894 in Kraft treten und bis 31. Dezember 1903 unaufkündbar bleiben soll, sind Fische aus Norwegen, in frischem oder gefrorenem Zustande, in der Schweiz zollfrei zuzulassen.

**Die Vitznau-Rigibahn** ist bis Rigikaltbad eröffnet. Es werden täglich, wenn es die Witterungsverhältnisse erlauben und sich wenigstens fünf Personen zur Hin- und Rückfahrt einfinden oder der Betrag für fünf Retourbillete erlegt wird, drei Züge ausgeführt.

**Die Dampfschiffahrt-Gesellschaft Thunersee-Brienzersee** hat mit der Jura-Simplon-Direktion einen Vertrag geschlossen, wonach die erstere auf die Fortsetzung ihres in Sachen der Thunersee-Bahn begonnenen Prozesses verzichtet und letztgenannte den Betrieb der Brienzersee-Bahn nicht vor 1898 eröffnet.

**Zermatt.** Zum ersten Mal im Jahr 1894 wurde am letzten Dienstag das Matterhorn bestiegen. Die kühne Tour wurde von Hrn. Charles Simon aus Strassburg ausgeführt und nahm bei günstigen Witterungs- und Schneeverhältnissen unter Führung der bewährten Bergführer A. Pollinger von St. Niklaus und Alex. Burgener von Eisten den besten Verlauf.

**Rom.** Wie dem „Bund“ telegraphisch gemeldet wird, hat ein Portier des Hotel de la Monnaie den Direktor und den Sekretär mit Messerstichen verletzt und sich darauf eine Kugel durch den Kopf geschossen. Man glaubt, er habe aus Rache gehandelt, weil er fürchtete, entlassen zu werden. Die Verletzungen der Opfer scheinen nicht schwer zu sein.

**Ragaz** beschäftigt sich seit einiger Zeit mit der Wasserversorgungsfrage. Ein Kommissionsbericht gibt von drei Projekten demjenigen von „Partätsch-Vättis“ als dem zur Ausführung geeignetsten den Vorzug. Die Partätsch-Quellen liefern das drei- bis vierfache Wassergut, dessen Ragaz bedarf. Die Quellenleitung bis Ragaz (mit grossem Reservoir bei

Ragaz) misst 15 Kilometer, die ganze Anlage kostet 260,000 Fr. Die Qualität des Wassers ist wissenschaftlich als vorzüglich festgestellt worden.

**Eine Riesenbrücke.** Seit mehreren Jahren gehen bekanntlich dem englischen Parlament in jeder Session zwei Projekte zu, durch deren Ausführung zwischen England und dem Kontinent eine feste Verbindung hergestellt werden soll. Sir Edward Watkins will dies durch einen Tunnel zwischen Dover und Calais, eine andere Gesellschaft durch eine Riesenbrücke bewerkstelligen. Um die Ausführbarkeit dieses letzteren Projektes dem Parlament und Volk praktisch zu beweisen, gedenkt die Gesellschaft jetzt gewisse Vorarbeiten vorzunehmen, deren Kosten sich auf rund 2 Millionen Franken belaufen sollen.

**Italienisches Silbergeld.** Das eidgen. Finanzdepartement erlässt eine Publikation, welche aufmerksam macht, dass kein Privater gehalten ist, fremde, speziell italienische Silber-Scheidemünzen an Zahlungsmittel anzunehmen. Die öffentlichen Kassen werden vom 24. Juli an die Annahme von italienischen Silber-Scheidemünzen verweigern. Diese sollten deshalb den öffentlichen Kassen vor dem 24. Juli an Zahlungsstatt zugeleitet werden. Öffentliche Kassen, welche bis dahin die italienischen Silber-Scheidemünzen entgegennehmen, sind: die Bundeskasse, die Hauptzollkasse und die Kriegszollkassen, Pulververwaltungskassen, Grenzzoll-, Post- und Telegraphenkassen und die von den Kantonen hiefür bezeichneten öffentlichen Kassen. Die Eisenbahn- und Dampfschiff-Gesellschaften werden bis 24. Juli italienische Silber-Scheidemünzen an den Billetschaltern annehmen.

**Schweizer. Wirt-Verrein.** Die Delegiertenversammlung des schweizerischen Wirtvereins wählte Zürich wieder als Vorort und ordnete die Generalversammlung in den Monat Juli während der Gewerbeausstellung an.

Ueber die Beteiligung des Schweizer. Wirtvereins an der Landesausstellung in Genf entspann sich eine längere Diskussion, nach welcher jedoch bestimmte Beschlüsse der Generalversammlung vorbehalten bleiben sollen, inmerhin unter Aufrechterhaltung des früheren Beschlusses, für diese Ausstellung eine Wirtausstellung vorzubereiten und sich für eine solche anzumelden. Wie sich die Organisation hiefür vollziehen wird, darüber herrscht zur Stunde noch eine gewisse Verwirrung. In Genf wird nämlich noch immer „Hötelindustrie“ und „Wirtschaftswesen“ nicht ausgeschieden, und ist erst hierüber volle Klarheit zu schaffen. Bis zur Generalversammlung hofft man so weit zu gelangen. „Gastwirt“.

**Rheinfelden.** Der Verschönerungs- und Kurverein Rheinfelden ist in der Lage in seinem ersten Jahresberichte schon von erfreulichen Resultaten seiner Thätigkeit berichten zu können: Erstellung durchgehender, gleichmässiger Trottoiranlagen in der Stadt, gehörige Wiederinstandstellung und Erweiterung der vorhandenen Waldpromenaden, Verbesserung der Spazierwege zwischen Stadt und Wäldern, Erstellung von Bänken und Wegweisern. Zu diesen Programmpunkten, die zum Teile erledigt, zum Teile im Begriffe stehen erledigt zu werden, gesellen sich noch eine Anzahl weitere für das laufende Jahr, so z. B. Anpflanzung von Obstbäumen längs der inneren Rheinpromenade, Umgestaltung des Fusswegs Bahnhof-Olsbergerweg in eine Schattenallee, Anlage eines Waldspazierweges im Rütchewald nach Möhlin (parallel der Landstrasse), Anlage verschiedener Spazierwege im südlichen Teil des Salinenwäldchens. Der Verein zählt 156 Mitglieder.

**Drahtseilbahngesellschaft Biel-Magglingen.** Gegenwärtig lässt die Drahtseilbahn-Gesellschaft Biel-Magglingen eine Wasserleitung erstellen, um die dort befindlichen Chalets, sowie überhaupt das ganze Plateau mit gutem Trinkwasser zu versehen. Gleichzeitig harren nach dem „B. Anz.“ noch andere bereits beschlossene Projekte der Verwirklichung. In erster Linie sei der Beschluss erwähnt, sich am Bau eines Hotels zweiten Ranges in Magglingen aktiv zu beteiligen. Dieses Hotel von etwa 30 bis 40 Zimmern ist dazu bestimmt, den Passanten, sowie denjenigen, welche weniger grosse Ansprüche machen, Aufnahme zu gewähren. Während das Kurhaus hauptsächlich für die vornehme Fremdenwelt berechnet ist, würde der neue Gasthof vermöge billigerer Preise seine Gäste unter der einheimischen Bevölkerung finden. Eine weitere Neuerung soll diesen Sommer ins Leben gerufen werden, nämlich eine regelmässige Tramwayverbindung zu billigen Taxen zwischen dem Bahnhof der Jura-Simplon-Bahn und der Drahtseilbahn.

**Tafelobst.** Graubünden, das im Auslande vielerorts als halbe Wildnis geschildert wird, liefert ein Tafelobst von unübertroffener Feinheit und Haltbarkeit. Obschon die Ausfuhr in viel zu kleinem Massstabe betrieben wird, ziehen sich doch viele unserer regsamen Bauern diesen Landessegen zu Nutzen, und versenden jährlich für Tausende von Franken feines Tafelobst nach Paris und andern Städten. Nimmehat sich hier unter tüchtiger Leitung eine Verkehrskommission für Obstbau gebildet, welche die Ausfuhr unserer feinen Obstsorte in ausgedehntester Masse bewerkstelligen will. Ausser Chur und Umgebung, zeitigt besonders das sonnige Domleschg sehr feine und haltbare Obstsorten. Eine sehr feine Lagerbirne (Kochbirne) ist die sogenannte „Winterädele“, die einen feinen Geschmack nach Vanille besitzt. Klein und von ganz unansehnlicher Farbe, wird sie ge-

wöhnlich erst nach gehöriger Vorprobe geschätzt. Da unser Lagerobst so grosse Haltbarkeit besitzt, ist es ohne besondere Behandlungsweise möglich, Apfel von einem Herbst zum andern frisch und schmackhaft zu erhalten.

**Exposition Belge à Genève.** Nous lisons dans le „Journal de Gand“ au sujet de l'exposition belge, qu'aura lieu à Genève du 15 Juillet au 30 Septembre 1894: „Le conseil d'Etat du Genève mettra à la disposition du comité belge le splendide Palais électoral, situé au centre de la ville et bien approprié pour y installer des expositions permanentes.“

Les artistes belges auront à leur disposition la magnifique salle de l'Institut, située dans le Palais électoral même, et bien appropriée pour recevoir le placement des tableaux.

L'ouverture de l'exposition sera forcément retardée jusqu'au 15 Juillet parce qu'à cette époque, le mouvement d'étrangers qui visitent Genève bat son plein, et que les Genevois quittent alors les montagnes pour rentrer dans leur cité.

L'agence de voyages Charles Parmentier, de Bruxelles, à cette occasion met en vente des billets de circulation au départ de toutes les villes belges jusqu'à Genève, l'aller par Paris et le retour par Strassbourg, avec arrêt facultatif dans tous les principales villes de la Suisse, au prix de 85 francs par personne voyageant isolément; le billet sera valable pour 30 jours. Plusieurs sociétés de musique belge se préparent à venir visiter l'exposition de Genève.

Le comité local institué à Genève se préoccupe de la question des logements et du prix du séjour à bon marché.

On trouvera aisément à se loger à des prix variant entre 5 et 12 francs par jour avec tous les repas compris.

**Sechseläuten in Zürich.** (Auszug aus einem Eingesandt des Offiz. Verkehrsbureau.) Eines der grossartigsten und farbenreichsten lokalen Feste der Schweiz ist das Sechseläuten in Zürich.

Das diesjährige Programm bringt unter dem Titel: „Ernste und heitere Bilder aus der Entwicklung des Reisens“ ein nach den innern Beweggründen geordnetes kulturgeschichtliches Gemälde, welches in 18 grössere und kleinere Gruppen und eine Eröffnungs- und Schlussgruppe abgeteilt ist. Während die beiden letztern durch die künstlerische Ausstattung der Wagen und die sie umgebenden reizvollen Kindergruppen wirken sollen, bringt es die Anlage des Programms mit sich, dass die 7 ersten Gruppen historischen Inhaltes sein müssen, weil in vergangenen Tagen die Beweggründe der Reisen fast immer ernsthafter Natur waren. Diese ersten 7 Gruppen nämlich: „Zug Alexanders des Grossen an den Indus“, „Reise des Kaisers Hadrian in Aegypten“, „Aufbruch Attila's gegen das weströmische Reich“, „Wikingerfahrt des Königs Sigurd Ring“, „Einzug des böhmischen Reformators Johannes Huss und seiner Freunde zur Kirchenversammlung in Konstanz“, „Heimkehr des Christoph Columbus von der Entdeckung Amerikas“ und „Hanseatischer Kaufmannszug“ sind zum Theil wieder aus zahlreichen Untergruppen zusammengesetzt und alle mit einander noch niemals in einem der zahlreichen kostümirten Festzüge in Zürich dargestellt worden.

Um namentlich auch den Besuchern von auswärts die denkbar grösste Bequemlichkeit zu bieten, hat das Sechseläuten-Zentral-Komitee an verschiedenen Plätzen der Stadt eine Anzahl solid gebauter Zuschauer-Tribünen zu erstellen beschlossen, welche derart platziert werden, dass sie dem Besucher gestatten, den Festzug in günstigster Weise an sich vorüberziehen zu lassen, ohne ihn von der Unannehmlichkeit des Gedränges etwas verspüren zu lassen. Die Billets zu diesen Tribünen liegen in den grösseren Schweizerstädten zum Verkaufe auf.



**Die Augenbewegung als Schlafmittel.** Wenn man zu Bette geht und der Schlaf sich nicht bald genug einstellt, oder wenn man in der Nacht erwacht und fast stundenlang wach liegt, so kann man durch ein leichtes Mittel den wachen Zustand verschrecken und den Schlaf herbeiführen. Man braucht nämlich nur die Augenlider mehrmals kräftig zu öffnen und zu schliessen; denn bald hierauf lässt man die Augen gerne anhaltend geschlossen, weil man darauf eine erhebliche Müdigkeit in den Augen fühlt, und indem man sich dann auf die andere Seite legt, schläft man auch bald ein. Auch recht tiefes, langsames Athemholen, vielleicht zwanzigmal hintereinander, fördert das Einschlafen.

**Schlachten der Fische.** Holland darf den Ruhm für sich in Anspruch nehmen, dass man daselbst die Fische nicht zu Tode quält, sondern dass man sie schlachtet und dadurch nicht allein einen Akt der Humanität ausübt, sondern gerade dadurch die Fischspeise gesund zu erhalten versteht. Kein Holländer würde abgestorbene Fische essen; jeden Fisch schlachtet man daselbst regelrecht, indem man ihm hinter dem Kopfe mit einem scharfen Messer einen einzigen tiefen Schnitt gibt, der das Gehirn vom Rückenmark trennt und den Fisch sofort tötet.

Das Fleisch ist durch das Schlachten viel fester, der Geschmack viel besser, die Haltbarkeit eine höhere und die Speise viel gesünder.

Ein praktisches Verfahren zur **Erlernung neuer Sprachen** ist in vielen holländischen Schulen und Pensionaten in Gebrauch. Zu Beginn jeder Woche erlässt der Direktor die Bekanntmachung: „In dieser Woche darf nur französisch — oder englisch oder deutsch — gesprochen werden, bei Busse von 5 Cents, die von der Wochenanleihe jedes Schülers erhoben werden.“ Gleichzeitig wird — die Holländer sind geborene Kaufleute — das Ertragnis der voraussichtlichen Geldbussen an den Meistbietenden öffentlich versteigert. Der meistbietende Schüler muss den Betrag sofort in eine für gemeinschaftliche Zwecke, Vergrösserung der Schulbibliothek und dgl. bestimmte Kasse zahlen, und wird auf diese Weise Aufseher über seine Mitschüler. Um sein Geld wieder zu bekommen und einen möglichst grossen Gewinn zu erzielen, wird er unbarbarisch alle zur Anzeige bringen, die eine andere, als die gerade obligatorische Sprache sprechen. In weniger als Jahresfrist sprechen die Schüler zwei oder drei fremde Sprachen mit hinlänglicher Fertigkeit, um auf Reisen oder beim Geschäftsverkehr damit auszukommen. Die folgenden Jahre sind dem grammatikalischen Studium dieser Sprachen gewidmet immer unter Anwendung des nämlichen Systems, so dass die Schüler beim Verlassen der Schule die fremden Sprachen nicht nur theoretisch und schriftlich, sondern auch mündlich beherrschen.

**Retourbillet gefällig?** Um die Entfernung der Fixsterne von der Erde seinen Hörern zu verdeutlichen, hat ein amerikanischer Astronom in einem seiner populären Vorträge folgenden originellen Weg gewählt. Nehmen wir an, sagte er, einige wohlhabende Eisenbahndirektoren hätten, um ihrem Ueberschuss an Energie und Kapital Luft zu machen, eine Eisenbahn nach dem Fixstern Alpha des Sternbilds Centaur gebaut; die technischen Schwierigkeiten, die hier nicht in Betracht kommen, betrachten wir als überwunden und die Abfindung der Eigentümer des von der Linie durchzogenen Raumes zur Zufriedenheit geregelt. Deshalb haben die Leiter, um den Verkehr zu erleichtern, die Preise äusserst billig gestellt, nämlich nur auf 5 Pfennig für je 100 Kilometer in erster Wagenklasse. Es will nun Jemand von dieser billigen Gelegenheit Gebrauch machen, kauft, um sich Kleingeld für die Reise zu verschaffen, die Staatsschuld von England und ein paar anderen Ländern auf und verlangt so ausgerüstet, an der Kasse ein Billet erster Klasse nach dem Sternbild. Als Zahlung überreicht er den Schein für die englische Staatsschuld, welche gerade den Fahrpreis deckt; diese Schuld beträgt 30 Milliarden Fr. Nachdem er seinen Sitz eingenommen, fragt er den Schaffner, mit welcher Geschwindigkeit der Zug fahre, und erhält zur Antwort: 100 Kilometer in der Stunde einschliesslich der Halte. „Und wann werden wir beim Sterne ankommen?“ — „In achtundvierzig Millionen sechsmalhundertdreissigtausend Jahren, mein Herr.“



**Genf.** Der Kursaal von Genf ist für die Saison eröffnet.

**Luzern.** Pension Tivoli, Besitzer Herr H. R. Neukomm-Zimmermann, ist eröffnet.

**Bex.** „Grand Hotel des Bains“ und „Grand Hotel des Salines“ sind für die Saison eröffnet.

**Freiburg.** Die Fremdenstation Galmis (Greizerbezirk) schickt sich an, eine Telephonstation einzurichten.

**Soolbäder Rheinfelden.** „Hotel Dietsch“ und „Hotel Schützen“ eröffnen am 1. April und das „Grand Hotel des Salines“ Ende April.

**Davos.** Provisorisch wurde mit der Leitung der Geschäfte des Curvereins, an Stelle des verstorbenen Hrn. Ingenieur Mosca, Herr Markgraf beauftragt.

**Meiringen.** Der Verkehrsverein will im sogenannten Kirchberg einen Spazierweg mit verschiedenen Pavillons und Sitzbänken erstellen lassen. Die Erstellungskosten dieser Anlage sollen sich auf 3000 Fr. belaufen.

**Basel.** Verschiedene Anfragen und ungerechtfertigte Gerüchte veranlassen den Besitzer des Hotel „Central zum Wilden Mann“, Hrn. G. Wehrle, zur Mitteilung, dass der genannte Gasthof von ihm stets als Hotel weiter geführt wird.

**Baden-Baden.** Das hiesige im Jahre 1891 neugebaute Hotel National, gegenüber dem Bahnhof, ist in Folge Zwangsversteigerung an den Pfandgläubiger Benjamin Levy von Strassburg um die Summe von 225,000 Mk. übergegangen.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 10. März bis 16. März 1894: Deutsche 686, Engländer 446, Schweizer 259, Holländer 120, Franzosen und Belgier 196, Amerikaner 37, Russen 73, Diverse 74. Summa 1858. Davon waren Passanten 56.

**Riviera.** Eine englische Gesellschaft beabsichtigt, wie dem „Verband“ mitgeteilt wird, in St. Raphael ein grosses Hotel zu errichten. Das nötige Terrain soll bereits gekauft sein. Eine andere Gesellschaft ebenfalls aus England bestehend, will in Tamaris, in der Nähe von Toulon, eine Winterstation errichten. Zu diesem Zwecke sei ein grosses Grundstück um den Preis von 10 Millionen erstanden worden.

**Cannes.** Ungeachtet der Klagen bei den hiesigen Hoteliers über schlechten Geschäftsgang, welche von Jahr zu Jahr lauter werden, gedenkt der seit der Saison 92/93 unter dem Patronage des Grossfürsten Michael von Russland gegründete Golf Klub, wie dem „Verband“ berichtet wird, ein neues Hotel am Golf Juan nächste Saison für seine Mitglieder, welche mehr oder weniger aus den bessern hier am Platze befindlichen Gästen bestehen, zu gründen.